Th. Coppel, Georges Fournier, D. K. Yovanovitch. — Quelques suggestions concernant la Matière et le Rayonnement. (Collection de Suggestions scientifiques publiée sous la direction de Léon Brillouin ; fasc. I). Un fascicule in-8° de 48 pages. Prix: 6 fra...

Autor(en): **Buhl, A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **27 (1928)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Th. Coppel, Georges Fournier, D. K. Yovanovitch. — **Quelques suggestions concernant la Matière et le Rayonnement.** (Collection de Suggestions scientifiques publiée sous la direction de Léon Brillouin; fasc. I). Un fascicule in-8° de 48 pages. Prix: 6 francs. A. Blanchard, Paris, 1928.

M. Léon Brillouin, en ayant recours à trois collaborateurs distingués, inaugure une nouvelle collection de fascicules particulièrement brefs. Rien ne saurait être plus utile aux développements de la Science. Celle-ci vit, plus que jamais, de suggestions, de précisions devançant l'expérience. Que d'idées ont été perdues parce que leurs auteurs craignaient d'être traités de rêveurs, d'utopistes ne sachant ni attendre, ni provoquer la confirmation des faits. A côté de cela il y a certainement des créateurs d'élucubrations ne méritant aucune attention mais, quand le choix sera fait par M. L. Brillouin, nous serons sûrs de n'avoir à méditer que ce qui est vraiment digne de méditation. Et le premier fascicule publié aujourd'hui vient remarquablement confirmer ce prologue.

Les auteurs nous montrent le chemin parcouru depuis dix ou douze ans, depuis qu'Einstein utilisa franchement l'espace de Riemann en matière astronomique. Beaucoup d'esprits virent alors, en les ds^2 employés, des procédés de mesure subversifs. Que diraient-ils aujourd'hui alors que la notion même de *mesure* est à éliminer de la microphysique et qu'il n'y peut plus rester que celle de *dénombrement*. C'était fatal. Voici, à coup sûr, plus d'un demi-siècle que les mathématiciens sont d'accord sur le rôle fondamental qu'il convient d'attribuer au nombre entier; ce fut la première théorie quantique moderne. Pourquoi les physiciens ont-ils tant tardé à adopter cette manière de voir ? Et, maintenant qu'ils l'adoptent, on s'aperçoit que ce modernisme est millénaire.

Les Grecs avec leur Univers à identités arithmétiques, à harmonies analogues à celles des intervalles musicaux étaient aussi partisans de la quantification. Cela ne les empêcha pas d'avoir une géométrie, euclidienne, simplifiée à l'excès et pas du tout microcosmique. La science d'aujourd'hui est celle d'une géométrie extrêmement générale pouvant se raccorder avec l'idée du quantum. Peut-être pourra-t-on employer des ds^2 à coefficients quantifiés qui donneront, dans un avenir prochain des aspects fantastiques à la notion de mesure. Il faut aussi reconnaître franchement que le temps est quantifiable, qu'il a d'ailleurs toujours été quantifié par les horloges et autres instruments analogues, que l'atome est un univers définissant intérieurement son espace et son temps..... Sa géométrie doit être non seulement non-euclidienne mais encore non archimédienne. Arrêtons-nous. Les suggestions de MM. Coppel, Fournier, Yovanovitch, si sensées, si parfaitement claires, si aptes à réunir les physiques macrocosmique et microcosmique, en montrant nettement ce qui les sépare, ces suggestions, dis-je, constituent un exposé d'une valeur de tout premier ordre quant à la manière d'orienter actuellement la véritable pensée scientifique.

A. Buhl (Toulouse).

F. Klein. — **Vorlesungen über Nicht-Euklidische Geometrie.** Neu bearbeitet von W. Rosemann. (Die Grundlehren der mathematischen Wissenschaften in Einzeldarstellungen, Bd XXVI). — Un vol. in-8 de 326 pages, avec 237 figures; broché RM. 18; relié, RM. 19.50; Julius Springer, Berlin 1928.

Les leçons de géométrie non-euclidienne, professées par Félix Klein en